

*The United Kingdom and the Six*, par A. LAMFALUSSY. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 147 pages. — R.D. IRWIN INC., Homewood, Ill., 1963 (\$4.50)

Bernard Bonin

Volume 39, Number 2, July–September 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002740ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002740ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonin, B. (1963). Review of [*The United Kingdom and the Six*, par A. LAMFALUSSY. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 147 pages. — R.D. IRWIN INC., Homewood, Ill., 1963 (\$4.50)]. *L'Actualité économique*, 39(2), 347–349. <https://doi.org/10.7202/1002740ar>

## LES LIVRES

de nous livrer un ramassis de statistiques. Ils sont allés sur place chercher le pourquoi de l'évolution de la population, de l'économie, de l'organisation sociale, dans telle direction plutôt que dans telle autre.

Le livre peut se diviser en trois grandes tranches toutes aussi intéressantes : démographie, économie, organisation sociale. Les premiers occupants de la région visitée étaient des Écossais, des Anglais, des Américains, des Irlandais, des Ukrainiens, des Polonais et des Canadiens français. Pourquoi les trente familles américaines que l'on comptait à Lachute ont-elles été noyées dans une marée d'Irlandais ? Pourquoi la population irlandaise de Saint-Sauveur est passée de 427 à 274 entre les années 1921-1941 ? Pourquoi dans la région même de Saint-Jérôme les 400 personnes d'origine autre que française et les 200 personnes non catholiques ne sont pas groupées ? Telles sont autant de questions qui peuvent nous venir à l'esprit au cours d'une lecture attentive de tableaux statistiques, mais qui ne peuvent être éclaircies par des données uniquement chiffrées.

Sur le plan économique, les auteurs ont tenté d'évaluer les types d'exploitations agricoles, l'industrie quant à sa répartition et son dynamisme, l'emploi et les salaires. Pourquoi dans certaines zones les travailleurs de la terre sont-ils uniquement des gens âgés ? Comment se fait-il que certains ouvriers travaillent à un taux horaire de 0.85 dollar, tandis que dans l'usine voisine, les taux horaires varient entre 1.12 et 1.49 dollar ? Pourquoi la ville de Saint-Jérôme a-t-elle connu une période d'activité industrielle très intense au temps du curé Labelle et du maire Godfroy Lavolette ?

Les problèmes strictement sociologiques sont ensuite abordés. Comment se fait-il que tous les membres d'un conseil municipal, sauf un, soient résidents d'une autre ville ? Quels problèmes s'élèvent au sein d'une communauté lorsqu'une partie de la population est exclusivement agricole et qu'une autre partie s'adonne à l'agriculture et au travail industriel ? Quelles sont les répercussions, sur le dynamisme d'une municipalité, de l'attitude politique et religieuse des individus ? Comment expliquer qu'à quelques milles de Montréal, en 1956, il n'y ait qu'un seul élève dans la dernière année d'enseignement que l'école dispense, la 7<sup>e</sup> année ?

Cette monographie, comme l'indiquent les auteurs, ne fait que souligner certains problèmes. De cet inventaire doivent partir des réflexions plus proprement théoriques.

Raynald Joubarne

**The United Kingdom and the Six**, par A. LAMFALUSSY. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 147 pages. — R.D. IRWIN INC., Homewood, Ill., 1963 (\$4.50).

L'auteur nous présente, dans cet ouvrage, une étude de la croissance en Europe occidentale. Selon M. Lamfalussy, il n'y a pas de raison pour que la croissance spectaculaire des pays d'Europe soit le résultat du Marché Commun. La croissance rapide a commencé bien avant la création de la C.E.E. Si le Marché Com-

mun n'est pas responsable de cette croissance, quelle en est alors la cause ? Est-ce que la Communauté Économique Européenne est susceptible d'encourager la continuation d'une croissance rapide dans les pays membres et à quelles conditions ? Voilà les deux questions fondamentales auxquelles M. Lamfalussy se propose de répondre dans son ouvrage.

Sur la durée de la période 1950-1961, on constate une disparité croissante entre le Royaume-Uni, d'une part, et les pays membres de la Communauté, d'autre part. La croissance du produit national brut en prix constants a été beaucoup plus rapide pour ces derniers. Les prix, à l'exception de la France, ont crû moins vite pour les Six que pour la Grande-Bretagne. Les réserves officielles d'or et de devises sont en 1961, en Grande-Bretagne, au même niveau qu'en 1950 ; elles se sont multipliées par sept au cours de la même période pour les pays de la C.E.E. Y a-t-il vraiment dans tous ces mouvements quelque chose à expliquer ? La Grande-Bretagne ayant été beaucoup moins touchée par la guerre que les Six, ces derniers ne sont-ils pas plutôt en train de rattraper le retard causé par les destructions ? M. Lamfalussy ne le croit pas et s'efforce de démontrer le contraire dans son deuxième chapitre. Il semble que les différences dans la productivité du travail ont joué un rôle très important dans cette croissance rapide, plus important même que les différences dans l'élasticité de l'offre de travail des divers pays. Quant à l'évolution des réserves d'or et de devises, elle doit être attribuée surtout au comportement des exportations. La performance des Six a été nettement meilleure que celle de la Grande-Bretagne dans ce domaine, et elle s'explique apparemment par un changement dans la position concurrentielle des deux régions sur les marchés mondiaux. Est-ce que cette différence de productivité s'explique par le niveau plus élevé des investissements dans les Six ou est-ce que les investissements ont été faits de façon plus efficace ? Il semble que les investissements des Six ont été faits de façon plus efficace dans le secteur non manufacturier de l'industrie, et dans le secteur non industriel de l'économie ; le contraire pour l'industrie manufacturière. Une simple élévation du niveau des investissements ne réglerait donc pas entièrement le problème de la Grande-Bretagne. Il est probablement possible, selon l'auteur, d'expliquer la différence de l'efficacité des investissements par la plus forte proportion des investissements « défensifs » en Grande-Bretagne.

Est-ce que l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché Commun réglerait son problème ? Pas entièrement, puisque, selon M. Lamfalussy, la déficience principale se trouve dans le caractère des investissements entrepris. Toutefois, il faut bien reconnaître que pour une économie à croissance extravertie comme la Grande-Bretagne, le surcroît d'exportations que pourrait lui procurer son adhésion à la C.E.E. aurait des effets très importants. Quant aux pays membres, ils devraient retirer des avantages certains de l'intégration.

L'étude de M. Lamfalussy est intéressante d'abord parce qu'elle jette de la lumière sur un problème de première importance : la montée du principal « bloc économique », et le déclin d'une importante nation commerçante, et sur les facteurs qui peuvent expliquer cette évolution. Elle est intéressante également parce qu'elle montre bien le rôle des divers facteurs dans la croissance. Elle est intéres-

sante, enfin, comme méthode, la pauvre qualité des statistiques ayant posé des problèmes parfois difficiles à résoudre.

Bernard Bonin

**The Canadian General Election of 1957**, par JOHN MEISEL. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 313 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE TORONTO, Toronto-five, Ontario, 1962. (\$6.50).

John Meisel fait dans cet ouvrage une remarquable analyse des élections fédérales de 1957. On y trouve non seulement le reflet du climat général de cette époque, mais également un compte rendu très documenté des déclarations de la plupart des politiciens, qui furent alors les principaux candidats de leurs partis. Sans doute, c'est un livre dont la valeur historique reste incontestable dans ce sens qu'il représente un témoignage assez unique dans son genre, puisque des ouvrages semblables ne furent que très rarement publiés au Canada.

Toutefois, il y a lieu de regretter que l'auteur se soit contenté de présenter certains problèmes, qui opposèrent alors les conservateurs et les libéraux, sans les commenter d'une manière plus approfondie. On aimerait, par exemple, avoir plus de détails sur l'affaire de Suez, au lieu de la connaître uniquement par le petit bout de la lorgnette, en quelque sorte, c'est-à-dire à travers les discussions et les interventions auxquelles elle a donné lieu en Chambre.

Il est évident, en effet, qu'un ouvrage de cet ordre « vieillira » d'autant plus vite qu'il ne contiendra pas de prises de position de l'auteur lui-même, qu'on pourrait opposer aux déclarations forcément partisans de tel ou tel chef de parti désireux de gagner un plus grand nombre de votes.

Il est regrettable aussi que l'auteur s'attache surtout à citer les déclarations des personnalités importantes de l'échiquier politique, et qu'il s'abstienne de broser leurs biographies afin de mieux faire ressortir le caractère propre de chacun. Dans dix ou quinze ans, il ne sera pas intéressant de savoir ce que Howe avait dit vers 1957; mais plutôt quel fut son véritable rôle dans la politique intérieure et extérieure du pays; car grâce au Hansard on pourra toujours retrouver la teneur exacte de ses discours, mais il sera infiniment plus difficile de comprendre ses mobiles ainsi que certaines de ses prises de positions. Rappelons, toutefois, que cette remarque ne s'applique pas dans le cas de M. St-Laurent, par exemple, que l'auteur décrit avec une attention particulière, aussi bien comme homme que politicien et premier ministre.

Mentionnons également que M. John Meisel évite parfois de commenter certains phénomènes et se contente de rapporter des propos de tiers qui risquent pourtant de paraître discutables. Ainsi, dans les passages consacrés aux élections dans la province de Québec, l'auteur insiste sur le fait que M. St-Laurent aussi bien que M. Diefenbaker, furent obligés de faire des promesses d'ordre local pour se faire élire, car les électeurs de cette province réagissent d'une façon particulière, pour ne pas dire qu'ils ont, dans l'ensemble, une morale politique assez douteuse. On souhaiterait qu'au lieu de se contenter d'illustrer son opinion par